Salagou Coeur d'Hérault
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU CLERMONTAIS

DESTINATION Salagou
CŒUR D'HÉRAULT

Fenêtres sur les patrimoines

À LA DÉCOUVERTE DU CLERMONTAIS

Le Grand Site
Salagou-Cirque de Mourèze

www.destination-salagou.fr

Tourisme Herault

Bienvenue dans le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault

La Communauté de communes du Salagou Cœur d'Hérault participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle.
Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti de ses lieux emblématiques, au coeur du Grand Site de France Salagou-Cirque de Mourèze.

Bonne balade et à bientôt !

Située à 40 km au nord-ouest de Montpellier, la vallée du Salagou constitue un des plus beaux paysages de France. Sa géologie très variée a engendré des paysages singuliers liés à la « ruffe » et son aspect rouge vif, au basalte noir des anciens volcans et à la dolomie blanche du cirque de Mourèze. Toutes ces couleurs donnent au Grand Site une diversité unique.

Un Grand Site de France

Lieu magique, issu d'évènements géologiques, modelé par le travail des agriculteurs pendant des siècles, le Grand Site de France Salagou-Cirque de Mourèze offre à tous le spectacle lunaire de paysages arides qui contrastent avec l'étendue d'eau du lac du Salagou et une biodiversité méditerranéenne remarquable. Ce projet territorial rassemble, sur près de 11 000 hectares, le Conseil départemental de l'Hérault, et les Communautés de communes du Salagou Coeur d'Hérault, du Lodévois et Larzac, et du Grand Orb.

Classé depuis 2003 au titre de la loi de 1930 pour la beauté de ses paysages, ce territoire s'est lancé dans une « Opération Grand Site » en 2010, afin d'améliorer l'accueil du public sur un espace exceptionnel, insolite mais fragile. Désigné zone de protection spéciale Natura 2000, il abrite une faune remarquable. Un plan de gestion a été établi avec 3 grands objectifs :

- Protéger les paysages, gage d'un développement local durable ;
- Tisser des liens autour d'une histoire singulière ;
- Protéger et valoriser les grands paysages agricoles et géologiques.

En 2017, la commission supérieure des sites et paysages du Ministère de la Transition écologique et solidaire a validé le projet et le programme d'actions de l'opération Grand Site 2016-2020.

En 2024, le Grand Site Salagou-Cirque de Mourèze, élargi à la commune de Villeneuvette et au Pic de Vissou à Cabrières, a été labellisé Grand Site de France, une distinction reconnaissant la gestion remarquable de ce site exceptionnel. **Depuis 2026**, il est porté par le Département de l'Hérault, aux côtés du Géoparc Terres d'Hérault*.

À quelques kilomètres, découvrez d'autres paysages emblématiques avec le **Grand Site de France du Cirque de Navacelles et le Grand Site de France de Saint-Guilhem-le-Désert / Gorges de l'Hérault.**

Plus d'infos > ***grandsitesalagoumoureze.fr/***

**Grâce à sa géologie exceptionnelle, le territoire du Salagou Cœur d'Hérault fait partie du prestigieux label Géoparc mondial UNESCO, porté par le Département. Une reconnaissance internationale attribuée aux territoires présentant un patrimoine géologique remarquable et engagés dans sa protection, son éducation et son développement durable.*

Plus d'infos > ***geoparc.herault.fr***

La colline volcanique de la sure et ses orgues basaltiques

Un livre de géologie à ciel ouvert

Le Grand Site de France Salagou-Cirque de Mourèze est un site exceptionnel au niveau géologique. La ruffe et sa couleur rouge atypique, caractéristique de la région, lui offre sa singularité. Sa richesse géologique attire de nombreux chercheurs et géologues qui trouvent ici les différentes ères géologiques. En quelques kilomètres, vous passez de la ruffe rouge aux rochers calcaires dolomitiques du Cirque de Mourèze et ses paysages teintés de blanc et de verts, au volcanisme noir avec des anciennes coulées de laves, et enfin aux calcaires des contreforts du Massif central.

UNE HISTOIRE DE CLIMAT ET DE CONTINENT

La « ruffe » a été formée il y a 295 millions d'années pour ses couches les plus profondes et 250 millions d'années pour ses couches de surface. Durant la fin de l'ère primaire, à l'époque permienne, il y avait un continent unique appelé « La Pangée ». Une chaîne de montagnes faisant des milliers de kilomètres s'est formée sur ce continent situé d'abord sur l'Equateur et qui dériva ensuite vers le tropique nord. Le site actuel du Salagou se situait à cette époque à plus de 8 000 km plus au sud, au niveau du Sénégal actuel. Un climat à la fois chaud et sec a permis la désagrégation rapide des minéraux. Le climat était caractérisé par des phases de longue sécheresse puis des périodes courtes de pluie, avec l'apparition de marécages et de points d'eau. À la fin de ces périodes, la chaleur et l'évaporation des eaux entraînèrent la dessiccation des boues. C'est à ce moment-là que de nombreux animaux ont laissé des traces de leur passage, notamment sur le site de la Lieude, à Mérifons.

LA DOLOMIE AU CIRQUE DE MOURÈZE

Le Cirque de Mourèze est constitué de terrains sédimentaires de l'ère secondaire comme le plateau du Larzac. Les dolomies sont un mélange de carbonate de chaux et de carbonate de magnésium. L'érosion chimique de l'eau s'exerça de manière très irrégulière sur les carbonates donnant ainsi ces formes si particulières. Les torrents d'eaux ont permis de dégager les parties les plus tendres de la roche et de mettre à nu les gros blocs de pierre formant de véritables statues dressées vers le ciel. La pierre est peu effervescente aux acides, plus ou moins friables. Elle provient des vastes dépôts des mers de l'époque secondaire. La dolomie subit l'érosion de l'eau, du vent, du chaud et du froid et la physionomie du cirque évolue chaque année.

Millefeuille de ruffe

LA RUFFE

La ruffe (grès à grains de silice très fins entourés d'oxyde de fer) est issue de la sédimentation de boue (sable et argile). Cette dernière provient de l'usure, de l'érosion des massifs montagneux alentours (aux environs de 6 000 mètres d'altitude). La pluie a charrié ces boues qui se sont oxydées donnant la couleur rouge. Elles se sont déposées durant des millions d'années. Aujourd'hui, ces anciens massifs sont complètement érodés. Des torrents et des rivières ont transporté cette « ruffe ». Au pied de ce massif, un bassin a reçu les boues rouges qui se sont compactées. Au centre de celui-ci l'épaisseur de la ruffe rouge et grise est estimée à 2 500 mètres. Un enfoncement naturel lent et constant du fond de ce bassin explique le phénomène. La ruffe, recouverte par la mer de l'ère secondaire, a laissé les « calcaires » et les « dolomies » de nos paysages actuels. Au début de l'ère tertiaire, le bassin est une nouvelle fois soulevé et plissé, les Pyrénées se forment à ce moment là.

Si vous ouvrez l'œil, vous pouvez voir ici et là, d'anciennes traces d'eau sur la ruffe, notamment dans les pentes. Le sens des ondulations indique le sens du courant et du vent qui soufflait déjà fort à cette époque ! Il est possible de voir aussi de nombreuses plaques fossiles de dessiccation, vestiges des anciens marécages présents à cette époque.

LA DALLE PALÉONTOLOGIQUE DE LA LIEUDE : TÉMOIN DES ORIGINES DE LA VIE

Lors de travaux routiers, il y a quelques années, des traces de reptiles pré-mammaliens vivant ici il y a 250 millions d'années ont été découvertes. Ces animaux avaient des similitudes physiques avec les mammifères actuels. De cette époque, 95% des espèces ont disparu. Notre espèce descend de ces quelques survivants. Ces animaux étaient présents bien avant les dinosaures qui firent leur apparition 40 millions d'années plus tard, au début de l'ère secondaire. Des traces de ces pré-mammaliens ont également été retrouvées en Afrique du Sud et en Asie, ce qui démontre l'existence d'un continent unique. Le site de la Lieude compte quelques 950 pas groupés en 15 à 20 pistes de différentes espèces de pré-mammaliens, et peut-être d'autres espèces animales vivants à cette époque.

Empreinte de pré-mammaliens

Le volcanisme dans la vallée du Salagou

La période volcanique ne date que d'1,5 millions d'années. Parmi les vestiges de cette époque : les necks de la Roque et de Malavieille (cheminées obstruées), et les dykes (anciennes coulées de lave). Cette activité volcanique fût engendrée par la naissance des Alpes. La lave remontant du manteau terrestre a emprunté les fissures naturelles de la ruffe et s'est déposée dans les vallées. La lave arrivant en pression à la surface s'est refroidit, durcit, et la ruffe plus tendre s'est érodée, entraînant la surélévation des coulées basaltiques. Les sommets des collines (la Sure, le Cébérou, l'Auverne) sont un épais couvercle de basalte. Ils étaient à l'origine des vallées recouvertes de lave.Il est question ici de relief inversé. Des sources d'eaux chaudes sont apparues lors de sondages (surtout sur la commune du Puech) et témoignent de l'activité volcanique à faible profondeur.

Le dyke de la Roque, à proximité du neck

Neck de la Roque, ancienne cheminée basaltique

Neck et dyke de la Roque

Le neck était un point éruptif, une cheminée basaltique. Le volcan aurait émis une montée de lave verticale qui s'est propagée dans la ruffe (le dyke) et l'érosion a permis de faire apparaître cette coulée. Il reste à ce jour un morceau de coulée formant la montagne de la Sure, sachant qu'à l'époque du volcan, le neck et la Sure ne formaient qu'un seul ensemble. L'érosion de la ruffe a dégagé le basalte. La lave est montée à 1 200 °C mais s'est refroidie très rapidement au contact de la ruffe. La décompression a entraîné la formation de gaz. Voila pourquoi, il est possible de voir des traces de bulles. Si vous vous approchez de ce neck avec une boussole, vous avez la surprise de la voir bouger.

Pourquoi ? Cette roche contient de la magnétite (du fer). Les cristaux d'oxyde de fer assimilables à des aimants ont été solidifiés par le refroidissement de la lave remontant du manteau terrestre. L'orientation de ces cristaux indique le sens du champ magnétique terrestre au moment de l'éruption volcanique (qui fut éphémère), différent de celui d'aujourd'hui. Si vous regardez avec attention la roche, vous observez des noyaux de roches appelés « péridotites », à cause de leur couleur verte - qui ont été arrachés au manteau terrestre et remontés à la surface lors de l'éruption. Des orgues basaltiques se sont formés lors du refroidissement lent de la lave. Ces prismes verticaux rappellent des tuyaux d'orgues, d'où leur nom.

Une rivière qui devient un lac : le Salagou

La rivière Salagou prend sa source au col de la Merquière, sur la commune de Brenas, et reçoit des courants d'eaux en période de fortes pluies. En été, elle peut être asséchée. Elle traverse les territoires des communes de Mérifons, Salasc, Octon, Liausson, Celles, Lacoste, et après un parcours de 18 km se jette dans la Lergue. La vallée du Salagou s'étend sur 13 km.

POURQUOI UN LAC À CET ENDROIT ?

Les projets de barrage dans la vallée du Salagou sont anciens. L'un d'eux date de 1860, sur la commune de Celles, car les crues de la rivière Salagou ont de tout temps marqué les habitants de la vallée. Les cultures étaient nombreuses mais les inondations ou bien la sécheresse estivale rendaient l'agriculture difficile. Les hommes voulaient garder le surplus d'eau de l'hiver pour le réutiliser en été, grâce à des béals (petits canaux), réservoirs... Il faudra attendre les années 1950, soit un siècle plus tard, pour qu'un tel projet se réalise. C'est Jean Bene, Président du Conseil général de l'Hérault, qui sera porteur de ce projet. Il souhaitait diversifier l'agriculture dans le département, grâce à l'irrigation. Au début des années 60, la surproduction viticole a suscité des études pour reconvertir une partie de ce vignoble en cultures fruitières. Pour cela, il fallait beaucoup d'eau afin d'irriguer les 40 000 hectares de la vallée de l'Hérault. Le temps des études, l'intérêt porté aux productions fruitières s'est estompé car d'autres régions avaient devancé l'Hérault. Par ailleurs, le département connaissait un déficit en eau pour l'agriculture, le fleuve Hérault ne suffisant pas à couvrir la demande. De plus, ce dernier occasionnait régulièrement de nombreux dégâts, lors des impressionnantes crues automnales. Afin de remédier à ces problèmes, un projet de barrage fût engagé.

Un barrage

Il y a eu un premier projet de construction d'un barrage au nord du village de Saint-Guilhem-le-Désert, sur le fleuve Hérault. En définitive, ce sera le site de la vallée du Salagou qui sera choisi, après de nombreuses études. La construction a débuté au milieu des années 60. Ce type d'ouvrage était rare et coûteux. De nombreux ingénieurs ont travaillé sur le projet. Il a fallu trouver le bon endroit géologique pour le construire, (roche imperméable). Les travaux ont débuté avec Claude Seeli, jeune ingénieur âgé alors de 29 ans, responsable du chantier. La mise en eau s'est déroulée entre 1969 et 1971. Une mise en eau bien plus rapide que ce qui était prévu par les ingénieurs car l'hiver 68-69 a été particulièrement pluvieux. Si rapide, que le lac conserve encore quelques poteaux téléphoniques, ponts, arbres, vignes et murets engloutis sous les eaux. Depuis, le barrage joue son rôle de limiteur de crues et en période de sécheresse, il permet à la Lergue et à l'Hérault de « gonfler » leurs lits afin de favoriser l'irrigation de la vallée.

Le lac permet également aux canadairs de s'alimenter en eau, afin de lutter contre les incendies.

La construction du barrage a été confiée à la compagnie CNABRL (Compagnie nationale d'aménagement du bas Rhône et du Languedoc) aujourd'hui la compagnie BRL (Bas-Rhône Languedoc). C'est un barrage « en enrochement de basalte à masque d'étanchéité amont en béton bitumeux ». Les travaux ont connu du retard à cause d'évènements climatiques (crues automnales). Lors d'une crue, une barre d'eau de 3 m de haut a été observée, occasionnant de nombreux dégâts matériels, mais heureusement aucune victime.

Un livret patrimoine sur le barrage est disponible auprès de l'Office de tourisme Destination Salagou.

Vue du plateau de Germane

QUELQUES DATES

1960 Demande de déclaration d'utilité publique et début des achats des terrains, par accord amiable ou expropriation

1964 Début des travaux

1965 Projet de canaux d'irrigation vers la vallée de l'Hérault, sur une surface de 2 000 hectares, prévu avec une mise en service du réseau en 1968. Le but étant que les agriculteurs s'abonnent afin de pouvoir utiliser l'eau du lac. Ce projet ne sera jamais réalisé pour des raisons économiques

1969 Mise en eau

1971 Côte 139 atteinte (En 1996, le Conseil général décide que cette côte sera le niveau maximal de la retenue)

1985 Micro centrale électrique d'une puissance de 240 kw

QUELQUES CHIFFRES SUR LE BARRAGE

Superficie du bassin versant 76 km²

Hauteur du barrage 62,3 m

Hauteur maximale d'eau dans la retenue 54,5 m

Aire de la retenue 750 hectares

Longueur de la crête 357 m

Largeur de la crête 7,42 m

Largeur à sa base 200 m

Volume total des enrochements de basalte 800 000 m³

Poids total des enrochements basaltiques 1 650 000 tonnes

Capacité de retenue à la côte 139 100 millions de m³

Coût de construction 70 millions d'euros

Le lac du Salagou, le barrage et les berges appartiennent au Conseil départemental de l'Hérault.

Un espace naturel et agricole

AGRICULTURE ET PASTORALISME

Avant la mise en eau du lac du Salagou, la plaine était dédiée à l'agriculture et au pastoralisme. Les paysages étaient différents, l'homme a façonné la vallée du Salagou en fonction de l'évolution de l'agriculture et des modes de vie. Après la mise en eau, l'agriculture a dû s'adapter à ce nouveau milieu et évoluer. D'anciennes cabanes, «capitelles» en occitan, abris de pierres sèches qui servaient aux bergers et aux paysans d'autrefois, sont encore visibles. Actuellement, une vingtaine d'éleveurs sont présents sur le territoire du Grand Site et lui redonnent sa destination d'hier. La viticulture n'est pas en reste avec de nombreux caveaux et domaines viticoles à découvrir.

Une capitelle

Des paysages variés

Il existe plusieurs types de paysages dans le Grand Site :

> La plaine avec une mosaïque agricole composée de vignes, céréales, oliviers

> Le lac et les reliefs qui l'entourent, composés de paysages ouverts et d'une présence agricole forte : le pastoralisme avec des troupeaux de brebis, de chèvres et de vaches

> Les plateaux qui dominent la vallée du Salagou, où se trouve du petit patrimoine (restanques, terrasses retenues par des murs en pierre sèche, et capitelles)

> La haute vallée, composée de paysages complexes aux multiples facettes (la Lieude, Malavieille).

Vous pouvez retrouver des produits du terroir (fromages AOC pélardon, Roquefort, pois chiches de Carlencas, miel, vins…) dans les boutiques des paysans producteurs à Clermont l'Hérault et Lodève.

Le lézard ocellé

La faune et la flore

La vallée du Salagou et le cirque de Mourèze sont en zone Natura 2000. La mosaïque de paysages compte une grande diversité habitats, accueillant un grand nombre d'espèces végétales et animales, dont 21 espèces d'oiseaux protégés au niveau européen : le Grand Duc d'Europe, l'Aigle de Bonelli, le Bruant Ortolan, la Fauvette Pitchou… À découvrir également, d'autres espèces animales plus communes comme le Lézard ocellé, la Couleuvre de Montpellier, la Rainette Méridionale, le Hibou petit duc scops, la Huppe fasciée…

Cet espace naturel est typique des milieux très secs. Ce sont les sols quasiment nus de végétation, au contact direct du soleil et de la lumière, qui génèrent toute la richesse de la biodiversité méditerranéenne. Aujourd'hui, du fait de la déprise agricole et de la multiplication des pins d'Alep, ces milieux typiques se ferment, se recouvrent de broussailles et de végétation, et perdent leurs spécificités, en banalisant les paysages emblématiques du Grand Site.

Iris nains

Quatre milieux végétal à découvrir : les ruffes avec quelques plantes isolées, les sols nus, les garrigues et enfin les forêts. Quelques espèces végétales à observer : les chênes pubescents, verts, et kermès, l'érable de Montpellier, le micocoulier, l'arbousier, le laurier tin, le buis, le cyprès, le genévrier, le chardon, le thym et le romarin.

À voir également, le genêt d'Espagne avec ses belles fleurs jaunes odorantes. Autrefois, cette plante servait pour tisser une toile très solide dans laquelle étaient taillés les draps, les torchons et les nappes.

En bordure du lac, des roselières, véritables viviers pour la faune et la flore, des peupliers, des saules, des frênes, et des iris d'eau.

Les poissons du lac : carpes, brochets, sandres, perches, brèmes, gardons, écrevisses américaines, petits coquillages, la plupart introduits par l'homme.

Les oiseaux du lac : le Grèbe huppé qui y vit toute l'année, la Rousserolle turdoïde qui revient du Gabon en mai pour nicher dans les roselières, le Grand cormoran qui vient du nord pour passer l'hiver, les goélands, les mouettes, les hérons, les foulques, les poules d'eau…

Un peu d'histoire

Des traces d'occupation humaine des âges du bronze et du fer ont été découvertes aux alentours des villages actuels, notamment autour d'Octon, avec la présence étonnante de petits dolmens datant de 5 000 ans avant notre ère. À l'époque romaine, la vallée était traversée par une importante voie reliant la Méditerranée, via le port d'Agde, à l'Aveyron (Millau). Des vestiges de ponts romains et de céramiques ont été découverts par les archéologues locaux. Au Moyen âge, la Lieude et le château de Lauzières faisaient office de péage entre deux diocèses et entre plaine et montagne. La vallée est également située entre Lodève, ancien évêché et importante cité textile, et Clermont l'Hérault dominée par son château, cité économique avec l'industrie drapière et le raisin de table. Ces deux villes ont fait travailler de nombreux habitants de la vallée.

LES VILLAGES

Autour du lac, de charmants et pittoresques villages et hameaux aux multiples couleurs vous accueillent dans un cadre unique et reposant. Les villages ne se sont pas implantés au hasard. L'habitat prend place sur une terrasse entre les terres fertiles de la plaine, dédiées aux cultures, et celles plus arides de la montagne, consacrées à l'élevage.

Plusieurs types de village sont à noter : Octon, Salasc et Celles font partie des villages de plaine, Liausson, village piton dominé par son sommet éponyme, Brenas avec ses hameaux et fermes, Lauzières et son ancien château, hameau abandonné au profit d'Octon au XIX^{e} siècle. Et aussi de nombreux petits noyaux d'habitations comme Saint Frechoux, le Mas de Carles, la Lieude, la Grange Montagne, Roques, autour d'anciennes fermes.

LE BÂTI DES VILLAGES DU SALAGOU

Les maisons sont regroupées pour former un habitat serré. Les rez-de-chaussée sont destinés aux commerces ou aux bestiaux et activités agricoles. Le premier étage est réservé aux logements, et les combles au grenier à nourriture. Autour de ces habitations, des espaces publics : places et jardins.

Les maisons empiètent souvent sur l'espace public avec des escaliers extérieurs, des terrasses, balcons, loggias, cours, jardins entourés de murs en pierres sèches.

Dans les centres des villages les plus anciens, les maisons étaient très imbriquées les unes aux autres pour des raisons de sécurité : par exemple à Liausson, les vieilles rues et leurs maisons aux formes médiévales avec des escaliers extérieurs, un porche dans une petite ruelle, des murs en pierres apparentes. Au XIX^{e} siècle, les maisons de ville vont être plus ordonnées avec des façades de style classique. Les maisons de maître possèdent des toitures à 3 ou 4 pentes, des génoises, balcons, escaliers, cours ombragées, grandes remises en rez-de-chaussée.

Il est également questions de maison en « bande » (alignement), comme les maisons vigneronnes qui sont côte à côte, mais avec les mêmes principes d'architecture.

D'autres types d'habitations sont à répertorier : les petits mas, remises situées dans la campagne.

Les maisons laissent apparaître les pierres colorées lorsqu'il n'y a pas d'enduit. L'urbanisme actuel peut changer la physionomie de ces villages. Aussi, une charte paysagère et architecturale permet de garder leur identité.

Rue typique de Salasc

Liausson

LIAUSSON : LE VILLAGE PITON

Unique village ayant une vue panoramique sur le lac, Liausson est dominé par le Mont Liausson (523 m). Une randonnée de 3 heures aller-retour (au départ du parking en face de la mairie) vous y conduit, avec à son sommet, une splendide et étonnante vue sur le Salagou et sur le cirque de Mourèze. Vous pouvez également y découvrir les vestiges d'un ermitage du XII^{e} siècle.

Dans le village, découvrez la fontaine lavoir, l'église datée de 1860 construite sur l'ancien château, les petites ruelles et les maisons bâties sur les anciens remparts. À un kilomètre, visitez le hameau de la Grange Montagne, ancienne ferme du XVII^{e} siècle.

La fontaine du village

SALASC : LE VILLAGE DE L'EAU

Salasc est l'un des rares villages de la vallée à avoir été bâti suite à l'implantation d'une église. Il s'est développé grâce à l'eau qui coule en abondance, phénomène rare sur ce territoire. De plus, il n'est pas perché comme Octon ou Liausson. Salasc garde des traces de ses anciennes fortifications autour de son église. Il est possible de voir l'ancien four à pain ainsi que les « béals » (petits canaux d'irrigation) qui servaient principalement à l'arrosage des jardins et des cultures. Un quadrilatère, constitué de maisons, forme une enceinte autour de l'église Saint Géniès (XII^{e}-XVII^{e} siècle). Entourée de fossés, elle a servi de place forte pour protéger les villageois lors de la Guerre de Cent ans (XIV^{e} et XV^{e}) et lors des Guerres de Religion du XVI^{e} siècle.

Depuis le XVI^{e} siècle, le village se développe jusqu'à sa forme actuelle avec le fort villageois contre l'église et le faubourg aligné le long d'une ancienne route marchande reliant Clermont à Bédarieux. C'était un chemin de transhumance, les éleveurs empruntaient cette route pour se rendre au marché de Clermont l'Hérault, mentionné dés le XII^{e} siècle. Les troupeaux faisaient souvent une halte dans le village, pour l'eau et les verts pâturages. L'horloge présente dans l'église date de 1902 et fonctionne toujours comme « un coucou ». Elle a été mise en place pour harmoniser l'heure car il y avait de nombreuses disputes concernant les horaires d'arrosage (règlement sur l'utilisation des béals) : personne n'avait semble-t-il la même heure ! Une balade vous permet de découvrir « le sentier des béals », au départ de l'école. Sur la route menant à Octon, découvrez un ancien moulin à blé, au milieu des vignes.

OCTON

Village situé entre plaine et montagne, Octon est un passage obligé pour les randonneurs qui se dirigent vers la chapelle Notre Dame de Roubignac au hameau des Valarèdes, dans les collines surplombant le village, ou bien vers les 13 dolmens de Toucou et le menhir. Ces deux balades, accessibles aux familles, partent de la place. Au cœur du village, toujours très animé, les belles bâtisses aux teintes multicolores, l'école et la cave coopérative. Dominé par l'église Saint Etienne, Octon est entouré par huit hameaux dont les plus anciens sont mentionnés dès le X^{e} siècle.

Le village d'Octon

LE CHÂTEAU DE LAUZIÈRES D'OCTON

À l'extérieur du village, l'ancien hameau de Lauzières et les vestiges de son château, témoignent de l'époque glorieuse des seigneurs de la famille Lauzières. Ces imposantes ruines rappellent que le pouvoir féodal était détenu par cette puissante famille qui asseyait sa domination sur la plaine du Salagou. Au XIII^{e} siècle, il faut s'imaginer un château fort doté d'une enceinte fortifiée, d'un chemin de ronde… À la fin du XV^{e} siècle, le contexte politique étant plus paisible, les lourdes fortifications n'ont plus d'utilité. Les seigneurs de Lauzières ont transformé leur château, pour le rendre plus confortable. Au même moment, ils occupent des fonctions plus prestigieuses et se désintéressent progressivement de leur château jusqu'à le vendre en 1650. Élevé sur un petit promontoire à même la ruffe, le château est bâti avec les matériaux et pierres du pays. Au-dessous de la plate-forme, il est possible d'apercevoir les ruines du village blotti au pied de la forteresse. Il a été occupé jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle et conserve encore de belles élévations de la fin du Moyen âge et de l'Époque moderne.

Le château est une propriété privé, il est défendu d'y pénétrer. Plus d'infos sur https://lauzieres.fr/

La chapelle Saint Pierre

MÉRIFONS ET LA LIEUDE

Ce village éparpillé en hameaux recèle des trésors uniques, comme la dalle paléontologique de la Lieude. La Lieude est depuis l'Antiquité le point de convergence de deux chemins, l'un venant d'Octon et l'autre de Salasc pour n'en former qu'un se dirigeant vers le bassin de l'Orb, par le col de la Merquière. Lieude vient de « leude » c'est-à-dire le péage qui marquait la séparation entre l'évêché de Lodève et celui de Béziers. Isolée du reste du village, la chapelle Saint Pierre possède un bâti en pierres multicolores. Elle est mentionnée dès le Xe siècle et fut modifiée au XV^{e} siècle. Enfin, le castellas de Malavieille, perché sur son éperon rocheux volcanique, témoigne du Moyen âge et de la féodalité dans la vallée.

Brenas et ses hameaux agricoles offrent un petit air de montagne à quelques minutes des plaines viticoles avec de beaux panoramas et l'église de l'Assomption de Notre Dame.

Alors que le village de **Celles** était, avant la construction du barrage, un village de plaine, il est devenu, avec la mise en eau, le village emblématique du lac du Salagou. Chacun peut apprécier la beauté du site. Les bâtiments semblent sortir des eaux du lac, les lumières changeantes enluminent les pierres colorées des murs. À la création du barrage, le village de Celles, destiné à être submergé, a été vidé de ses habitants. Aujourd'hui, la menace d'un rehaussement du niveau d'eau est levée, mais le hameau est resté abandonné. Toutefois, une trentaine d'habitants s'y sont réinstallés progressivement. La mairie, la place et l'église ont été restaurées. D'autres projets de réhabilitation sont aujourd'hui en cours. En 2010, le Conseil Général a rendu « les clés » à la commune de Celles pour une future renaissance du village.

Le village de Mourèze

MOURÈZE

De l'autre côté du majestueux Mont Liausson, le village de Mourèze est situé au cœur d'un cirque dolomitique vieux de 170 millions d'années. L'érosion a donné aux roches des formes étranges souvent familières. Visitez le cirque via un circuit balisé en jaune d'une durée de une à quatre heures, et accédez au Mont Liausson où la vue panoramique sur le lac vous enchantera.

Dans le village, découvrez l'église Sainte Marie, le parc des Courtinals où de nombreuses traces d'habitats préhistoriques ont été découvertes.

Un circuit balisé en bleu *au départ du parking vous permet de découvrir en 45 minutes le patrimoine du village.*

Un livret patrimoine et une Randoland* sur Mourèze et Octon sont disponibles *sur demande auprès de l'Office de tourisme Destination Salagou.*

voir p.19

Villeneuvette

Un peu d'histoire

En 1674, Pierre Baille, un marchand fabricant drapier de Clermont l'Hérault achète, sur les rives de la Dourbie, une métairie et un moulin à foulon. Très rapidement, il va agrandir sa propriété avec une teinturerie et un atelier de métiers à tisser. Tout ceci forme la première Manufacture. Quelques années plus tard, des financiers montpelliérains vont s'intéresser à cette usine et André Pouget, qui fut Directeur général des Gabelles en Languedoc, en prendra le contrôle à partir de 1676. Un an plus tard, un édit royal de Louis XIV approuve la nouvelle Manufacture Royale. Villeneuvette a ainsi été la deuxième Manufacture Royale de draps de laine, créée en Languedoc, pour l'exportation aux « Échelles du Levant » (Proche-Orient), suivant la volonté royale de faire face à la concurrence anglaise et hollandaise sur le marché textile en Méditerranée. A la même époque en Languedoc, le canal du Midi et le port de Sète furent construits, afin de faciliter l'économie régionale et les exportations. La Manufacture produisait des draps fins de qualité, dit « Londrins seconds », appréciés dans l'empire ottoman, exportés par Marseille, après contrôle par les inspecteurs royaux. Elle réalisait dans le même lieu la vingtaine d'étapes nécessaires à leur fabrication, les plus délicates étant confiées aux femmes et aux enfants. En 1720, la Manufacture est vendue à Guillaume Castanier d'Auriac (fils de drapier) qui lui donne un nouvel essor. Il contribue notamment à son embellissement

avec un jardin à la française orné d'un grand buffet d'eau. La Manufacture changera à nouveau plusieurs fois de propriétaires avant de passer entre les mains de la famille Maistre, qui la dirigera à partir de 1803. Une dynastie familiale qui marquera l'apogée mais aussi le déclin de l'usine et sa fermeture, en 1954. Une cité ouvrière où ont vécu jusqu'à 200 personnes avec des règlements stricts mais aussi des avantages sociaux modernes pour cette époque. Depuis les années 70, cette « belle endormie » revit grâce à de nouveaux habitants qui ont restauré et font revivre le village.

À découvrir :

Une balade sonore est disponible gratuitement sur l'application izi.Travel « C'est ici: 43.6167 / 3.4167 : Villeneuvette ». Une balade sensible pour découvrir une facette de l'histoire récente de ce lieu singulier à travers les voix et souvenirs de ceux qui y vivent.

*Durée **1h** | Distance **1 km***

Un livret patrimoine vous permet de découvrir de façon autonome l'histoire du village et de ses monuments.

Des visites guidées sont proposées aux vacances scolaires et de juin à septembre.

Une balade familiale Randoland disponible à l'Office de tourisme vous permet de découvrir, en famille, de façon ludique, le patrimoine naturel et historique de Villeneuvette.

Circuit de randonnée PR Villeneuvette (balisage jaune). Découverte de la Manufacture et de son réseau hydraulique, à travers un parcours pour toute la famille, dans les bois autour de Villeneuvette.

*Durée **1h** | Distance **3 km** | Niveau **facile***

Clermont l'Hérault

Avant 1790, la ville se nommait Clermont-Lodève. Étymologiquement, Clermont est tiré du latin « Clarum Montem » probablement au sens de « hauteur orientée vers le soleil levant ». Son emplacement stratégique, au carrefour des chemins de communication entre les montagnes du centre et la plaine littorale, en font un territoire habité depuis l'époque protohistorique, à l'époque romaine. La première mention connue à ce jour de la ville de Clermont, ainsi que son marché, son château, l'église Saint-Paul et le seigneur Aimery Guilhem de Clermont, date de 1140 dans le cartulaire de Gellone. La ville actuelle de Clermont est une création du Moyen-Âge des XI^{e} et XII^{e} siècles. La cité se développe autour du château et de son donjon édifié sur la colline du Pioch et s'étend à l'abri d'une ceinture de remparts et de tours. Dès le XIIIe siècle, elle s'accroît au-delà de son enceinte avec la construction de deux établissements monastiques de l'ordre des Bénédictines et des Dominicains. Des immeubles édifiés au cours des XIV^{e} et XV^{e} siècles, à l'abri des remparts, témoignent d'une prospérité économique précoce, de même que la construction de la nouvelle église Saint-Paul. Place forte stratégique, elle résiste à de nombreux sièges, comme celui des calvinistes en 1573, et constitue un enjeu important pendant les Guerres de Religion.

L'industrie du drap devient prédominante, surtout à partir de Colbert, à la même époque que la création de la Manufacture Royale de Villeneuve-les-Clermont (Villeneuvette). Quelques manufactures s'établissent alors le long du ruisseau du Rhônel, ainsi que de nombreuses tanneries.

La prospérité qui s'en suit entraîne la construction de quelques belles demeures dans le centre historique. Au XIX^{e} siècle, la ville connaît son apogée commercial et industriel basé sur l'industrie textile mais aussi sur le commerce des vins et autres denrées, notamment grâce à l'installation de la gare de chemin de fer (1863). Vers 1840, la ville s'étend vers l'est, reliant ainsi la vieille ville à la gare. Clermont connaît alors de nombreux aménagements et embellissements, comme la percée de nouvelles rues et de promenades (rue René Gosse, Allées Salengro, Boulevard Gambetta...). La modernisation des équipements se prolonge tout au long du XX^{e} siècle. Après la fin des activités drapières et des tanneries, au début des années 1930, Clermont l'Hérault reste une ville marchande et un bourg-centre important (avec son marché hebdomadaire le mercredi, depuis le Moyen-Âge). La commercialisation des vins et du raisin de table occupe une grande place dans l'économie locale jusqu'aux années 1980. La ville ne cesse de s'étendre depuis la seconde moitié du XX^{e} siècle avec l'apparition de nouveaux quartiers résidentiels et de zones industrielles et commerciales.

À découvrir :

Des balades sonores sensibles et historiques sont disponibles gratuitement sur l'application izi. Travel : « Clermont l'Hérault : travelling », « Clermont l'Hérault, dans les pas de ses auteurs occitans », « Clermont l'Hérault : la cité drapière » et « Clermont l'Hérault au fil du temps ».

Une Balade familiale Randoland disponible à l'Office de tourisme vous permet de découvrir, en famille, de façon ludique, le patrimoine naturel et historique de Clermont.

Cabrières

Situé au pied du Pic de Vissou (481 m), Cabrières est un haut lieu géologique, réputé pour la complexité de ses paysages entre terminaison orientale de la Montagne noire et faille des Cévennes. La renommée de la localité doit aussi aux fossiles qui s'y trouvent (trilobites, orthocènes et goniatites) et à une tradition minière particulièrement ancienne. Cabrières possède en effet les plus anciennes mines de cuivre de France et parmi les plus anciens ateliers préhistoriques de traitement de ce minerai en Europe. A la fin de l'Antiquité, les hommes se sont regroupés sur le relief rocheux de la Cisterne, où se trouvait l'ancienne forteresse de Cabrières dont parla au VIème siècle dans son « Histoire des Francs » l'évêque Grégoire de Tours. Aux IX^{e} et X^{e} siècles, la localité apparaît désormais comme la « capitale » d'un petit pays du comté de Béziers, « le Cabriérés ». Un lignage seigneurial puissant y prend assise jusqu'au seuil du XIII^{e} siècle ; tandis qu'au pied du château, sur les pentes escarpées se développe un nouveau village. Après la croisade des Albigeois, la famille des Cabrières, considérablement affaiblie, émigre et le roi de France installe une garnison dans l'ancien château reconstruit. A chaque moment de tension, la place devient dès lors un enjeu politique et militaire régional. Convoitée, usurpée et assiégée à plusieurs reprises pendant la guerre de Cent Ans, puis à nouveau pendant les Guerres de Religion, la forteresse est finalement démantelée et rasée en 1585. Dans un tel contexte, le village édifié au pied du château se dépeupla et fut finalement abandonné. Les populations quittèrent dès lors cette vieille localité et la vie locale se réorganisa à proximité de la Boyne, sur le site du village actuel, qui se développa autour d'une église du XIV^{e} siècle.

Le Pic du Vissou

Cabrières possède une source intermittente, l'Estabel, ne coulant que très exceptionnellement. Son débit peut atteindre 1m^3/s en quelques jours et sa température peut monter jusqu'à 24°C. Ses différentes sorties sont suivies de périodes de tarissement pouvant parfois s'étendre sur une trentaine d'années.

À découvrir :

Une Balade familiale Randoland disponible à l'Office de tourisme vous permet de découvrir, en famille, de façon ludique, le patrimoine naturel et historique de Cabrières.

Des circuits VTT et randonnée pédestre vous font découvrir les richesses naturelles des alentours de Cabrières.

Base de plein air Destination Salagou

À voir également

Côté nord du lac, découvrez en vous baladant à pieds ou à VTT, les orgues basaltiques et les capitelles (anciennes cabanes de bergers), sur les plateaux de l'Auverne et de Germane, et la chapelle Notre Dame de Clans avec son pèlerinage annuel en août.

UN TERRITOIRE VIVANT ET ACCUEILLANT

Activités sportives :

Le lac du Salagou est le lieu idéal pour la pratique du VTT avec de nombreux circuits pour toute la famille. Des circuits balisés de randonnées pédestres, d'une à quatre heures et de différents niveaux de difficulté, vous permettent de découvrir la diversité des paysages du Salagou et du cirque de Mourèze. D'autres activités sportives sont possibles sur le lac du Salagou : voile, canoë, planche à voile et pédalo et aux alentours, notamment le parapente ou l'escalade. La pêche est autorisée à condition d'avoir un permis, cependant les bateaux à moteur thermique sont interdits. Des bases de plein air à vocation sportive se situent sur les rives de Clermont l'Hérault et du hameau des Vailhés, côté Lodève. En saison, des balades à cheval et des locations de VTT sont possibles.

Pour toutes informations supplémentaires sur les activités sportives, les partenaires professionnels, les hébergements, les restaurants… contactez l'Office de tourisme Destination Salagou, toute l'année à Clermont l'Hérault et à la Maison du Grand Site de Mourèze, d'avril à septembre au lac du Salagou.

À découvrir :

La Base de plein air Destination Salagou, l'aventure sur mesure !

Dans un cadre naturel d'exception, de nombreuses activités nautiques (canoë, pédalo, salon flottant électrique…) et terrestres (trottinettes électriques, tir à l'arc, orientation...) sont proposées aux débutants et initiés toute l'année, en autonomie ou accompagnées par des moniteurs diplômés.

Infos et réservations
04 67 96 05 71 / www.basedusalagou.com

La structure est accessible aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap.

Découvrir Le Grand Site de France Salagou-Cirque de Mourèze autrement

Les Rando fiches autour du lac du Salagou et de Mourèze, plusieurs itinéraires de randonnée labellisés FFRandonnée34, à emprunter pour découvrir l'histoire, le patrimoine et le terroir local.

Le parc des Courtinals à Mourèze

Durée ***1h*** | *Distance* ***2,5 kms***
Niveau de difficulté ***facile à moyen***

Le cirque de Mourèze

Durée ***3h*** | *Distance* ***8 kms***
Niveau de difficulté ***moyen à difficile***

Le mont Liausson

Durée ***3h*** | *Distance* ***7 kms***
Niveau de difficulté ***moyen à difficile***

Le lac du Salagou

Durée ***3h*** | *Distance* ***8 kms***
Niveau de difficulté ***moyen à difficile***

Le sentier des béals à Salasc

Durée ***2h30*** | *Distance* ***5 kms***
Niveau de difficulté ***moyen***

Notre Dame de Roubignac à Octon

Durée ***3h*** | *Distance* ***8 kms***
Niveau de difficulté ***moyen***

En vente dans les accueils de l'Office de tourisme Destination Salagou ou en téléchargement sur le site internet :
www.destination-salagou.fr

La carte VTT

Plusieurs circuits à pratiquer autour du lac du Salagou et dans le Clermontais.

Disponible dans les accueils de l'Office tourisme ou en téléchargement sur le site internet :
www.destination-salagou.fr

Les fiches Randoland

Des circuits ludiques à Liausson, Mourèze, Octon, Salasc et sur le territoire. Conçues comme des jeux de piste, ces fiches accompagnent les enfants de 4 à 12 ans, dans leur découverte du Clermontais. Sur le parcours, les indices décelés sur des éléments du patrimoine architectural, historique ou naturel (inscriptions, dates, formes géométriques, arbres centenaires, etc.) permettent de résoudre les énigmes en lien avec le site visité.
3 niveaux proposés, 4-6 ans / 7-9 ans / 9-12 ans, pour approfondir les notions pédagogiques étudiées en classe, tout en s'amusant.

Disponibles dans les accueils de l'Office de tourisme Destination Salagou ou en téléchargement sur le site internet :
www.destination-salagou.fr

Le livret « Ces murs qui nous parlent »

Une promenade inédite dans les temps géologiques pour appréhender les roches qui ont servi à l'édification et à la décoration des habitations, des places et des monuments. Faire parler les murs c'est se promener dans les villages du Clermontais en observant les vieilles façades, les chemins et trottoirs étroits, les impasses, les encadrements et les porches gravés et prendre conscience de l'utilité de la roche pour l'homme dans la construction du bâti qui abrite, protège et loge.

En vente dans les accueils de l'Office de tourisme Destination Salagou

Visites guidées

Avec le guide conférencier de l'Office de tourisme, pour explorer la richesse du patrimoine naturel et architectural du Clermontais, et plonger dans l'histoire d'une terre de caractère.

Infos et réservations :
04 67 96 23 86 ou tourisme@cc-clermontais.fr

À voir aux alentours

NÉBIAN ET SA COMMANDERIE DES HOSPITALIERS
CANET, SUR LES RIVES DE L'HÉRAULT
CEYRAS, ENTRE VIGNES ET LERGUE

Offices de tourisme

OFFICE DE TOURISME DESTINATION SALAGOU

Accueil de Clermont
Place Jean Jaurès
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 96 23 86

Maison du Grand Site de France Salagou - Cirque de Mourèze
Route de la Dolomie
34800 MOURÈZE

ANTENNES SAISONNIÈRES

au lac du Salagou et points I mobile aux caveaux de Cabrières, Fontès, au Centre aquatique du Clermontais, à la Base de plein air Destination Salagou et à la bibliothèque d'Octon

tourisme@cc-clermontais.fr
www.destination-salagou.fr

OfficeTourismeClermontais
ot_clermontais
destinationsalagou

Informations

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SALAGOU CŒUR D'HÉRAULT

Espace Marcel VIDAL
20 av. Raymond Lacombe
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 88 95 50 - accueil@cc-clermontais.fr
www.cc-salagou.fr

Salagou Cœur d'Hérault
Communauté de communes du CLERMONTAIS

GRAND SITE DE FRANCE SALAGOU-CIRQUE DE MOURÈZE

11 cours de la chicane
34 800 Clermont l'Hérault
Tél. +33 (0)4 67 44 68 86
www.grandsitesalagoumoureze.fr

GRAND SITE DE FRANCE Salagou - Cirque de Mourèze

Textes : Office de Tourisme Destination Salagou, service Patrimoine du Salagou Coeur d'Hérault
Crédits photos : CCC - Eric Brendle - Philippe Martin - Kelous - Claude Seeli
Impression : JF Impression Conception : CCC
Remerciements : Association « Le Mas de Terres Rouges » - Philippe Martin - Charles Fadat - le Syndicat Mixte du Grand Site Salagou-Cirque de Mourèze

Pays Cœur d'Hérault